

la lettre

Éclairages
SMGe-AMGe

Dossier COÛTS DE LA SANTÉ

Aucune hausse des primes
pour 2022 : l'évidence

Culture LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA CHAUX-DE- FONDS

Conversation informelle
avec Marie Gaitzsch



PRESTATIONS

Facturation avec la Caisse des Médecins : l'offre à choix multiples.

Optez par exemple pour le dossier médical informatisé et la gestion de documents : cette organisation électronique permet un gain de place et de coûts, et contribue à la garantie de la qualité. Les spécialistes de la Caisse des Médecins vous accompagnent dans l'installation du dossier médical informatisé en fonction de vos exigences spécifiques.

Ä K ÄRZTEKASSE
CAISSE DES MÉDECINS
C M CASSA DEI MEDICI

Informations et offres supplémentaires
caisse-des-medecins.ch

100 9307

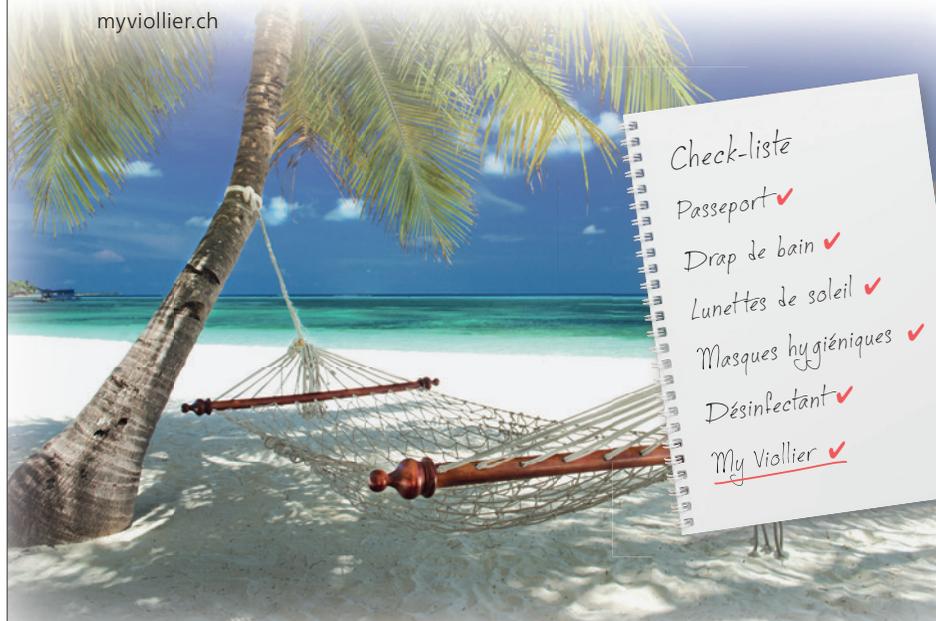


My Viollier – L'App dédiée aux patients

Votre historique de laboratoire toujours sur vous



myviollier.ch



100 9466



4

Éditorial

**Campagne de vaccination
et vaccino-scepticisme**

7

Dossier

**Aucune hausse des primes
pour 2022 : l'évidence**

10

Partage d'expériences
Box n° 39

Rencontres extraordinaires



14

Culture

**Le Musée des Beaux-Arts
de La Chaux-de-Fonds**

Conversation informelle avec
Marie Gaitzsch

18

Côté jardin

Dre Christiane Courteheuse

Un tour du monde à la voile, reflets de
7 ans de voyage

22

Agenda

**Invitation Formation
Continue**

21

Membres

COUVERTURE

Natacha Donzé (1991), *Atlas (l'inventaire)*,
2020, acrylique sur toile, 190 x 190 cm.
Exposition « Natacha Donzé. Festins ».
© Musée des Beaux-Arts La Chaux-de-
Fonds. Photographie: Julien Gremaud.
Voir p. 15.

IMPRESSUM

La Lettre – Journal d'information de
l'Association des Médecins du canton
de Genève ISSN 1022-8039

PARUTIONS

format imprimé: 4 fois par an
format digital: 6 fois par an

COMITÉ RÉDACTIONNEL

Dre Monique Gauthey, Dr Gérald d'Andiran,
M. Alberto Daverio, M. Antonio Pizzoferrato,
Agence Nadiacommunication.

RESPONSABLE DE PUBLICATION

Antonio Pizzoferrato

ÉDITEUR

AMGe, Association des Médecins du
canton de Genève, rue Micheli-du-Crest 12,
1205 Genève

CONTACT POUR PUBLICATION

Shāna Tissières, shana.fissieres@amge.ch

PUBLICITÉ

Médecine & Hygiène
022 702 93 41, pub@medhyg.ch

CONCEPTION & RÉALISATION

Bontron&Co
Loredana Serra & Marie-Claude Hefti

IMPRESSION

AVD

TIRAGE

3300 exemplaires

La lettre est adressée aux membres de
l'AMGe – Association des Médecins du
canton de Genève.



Campagne de vaccination et vaccino-scepticisme



Dr Joachim Karsegard

Interniste et
endocrinologue FMH
Membre du Conseil et du
Bureau de l'AMGe
Membre de la SMGe

Dans le numéro de novembre 2020, à un moment où les vaccins contre le Covid-19 n'étaient pas disponibles, il est traité du vaccino-scepticisme. Ce phénomène, bien connu, n'est pas propre à une vaccination particulière mais son ampleur paraît beaucoup plus importante dans le contexte pandémique actuel, alors que les enjeux sanitaires, sociaux et économiques sont gigantesques.

En pleine première et surtout deuxième vague, alors que de très nombreux malades contagieux devaient être pris en charge, les médecins et le personnel infirmier rêvaient du vaccin qui les protégerait eux-mêmes, et leur éviterait d'être un risque pour leurs autres patients et leurs proches. Nous sommes si nombreux à avoir renoncé durant des mois à prendre nos parents dans nos bras !

Les vaccins étant là, il est troublant de constater le nombre très important de soignants qui ne se font pas vacciner, malgré tout ce qu'ils ont eux-mêmes traversé, tant sur le plan professionnel que personnel. Ils hésitent, malgré toutes les recommandations de nos responsables sanitaires et politiques, qui cette fois, sont unanimes. Nous bénéficions pourtant des avis d'experts que nous connaissons tous personnellement, et dont nous admirons la compétence autant que nous saluons leur intégrité intellectuelle et leur disponibilité. L'accès pour chacun de nous à une information de la plus haute qualité, analysée et vérifiée, est si facile dans un canton comme le nôtre, au réseau de santé dense et interconnecté.

Aujourd'hui, un grand nombre de genevois sont vaccinés, mais la campagne ralentit et il reste beaucoup de monde à immuniser. Un soignant sur trois ne l'est pas encore !

Aujourd'hui, jeudi 5 août, alors que j'écris ces lignes, le Conseil d'État genevois a imposé le Certificat Covid pour le personnel en contact avec les patients et les visiteurs. C'est un soulagement bien sûr : cette mesure améliore la sécurité de tous, de nos patients – pas seulement les plus fragiles – comme de nous-mêmes. Toutefois, il est affligeant de constater qu'il a fallu en arriver là, parce que le nombre de soignants vaccinés reste insuffisant, alors que cette mesure répond à l'une des règles de base que tous se doivent de respecter : « Primum non nocere » – en premier, ne pas nuire !



Comment en est-on arrivé là? Comment une vaccination qui démontre de manière si évidente son efficacité et sa sécurité, peut-elle soulever autant de scepticisme, même chez les soignants?

Parmi les explications sans doute nombreuses, la désinformation qui a déferlé sur le monde dès le début de la pandémie a joué un rôle majeur, tant pour la population générale que pour le personnel médical. Une véritable épidémie dans l'épidémie, une « infodémie », qui a pu se développer à la faveur des pénuries de masque ou du déploiement de la 5G, mais également de la vaccination. Les théories du complot foisonnent et font chaque jour de nouveaux adeptes. Ceux qui soignent, aussi instruits et nourris des connaissances scientifiques qu'ils soient, n'y sont pas insensibles. Ils souffrent de la même anxiété, de la même insécurité, et ont autant besoin de réponses dans une situation perçue comme chaotique, que le reste de la population. Ces ingrédients sont favorables aux idées complotistes.

Ce sont les divers moyens de communication, en particulier les réseaux sociaux, qui servent d'amplificateurs et permettent à ces idées de se répandre, de plus en plus vite et sans contrôle; c'est aussi là, qu'elles pourraient/devraient être repérées et combattues en tout premier lieu.

La population nous accorde confiance et crédibilité. À notre niveau, nous avons aussi un rôle essentiel à jouer: nous restons des experts en communication! Nous pouvons être démunis face à quelques irréductibles croyants en ces théories, mais la plupart ne sont pas aussi convaincus. Ils vont être sensibles à nos arguments rationnels et scientifiques, pour autant qu'ils se sentent écoutés dans un échange respectueux et valorisant. Nous pouvons convaincre en faisant appel à leur esprit critique et à leur bon sens. La population à atteindre maintenant le sera à travers la relation individuelle avec les soignants et l'écoute réciproque.

Alors que les centres de vaccination ont permis d'immuniser très rapidement le plus grand nombre, il faut accélérer la décentralisation de cette offre pour aller au plus près de la population et de nos patients, dans tous les lieux de soin autorisés et dans les cabinets médicaux. L'accès à la vaccination doit être rendu le plus simple et le plus large possible. Le conditionnement des vaccins en monodose serait une simplification bienvenue.

L'« infodémie » ne doit pas empêcher d'atteindre l'objectif vaccinal! Nous avons largement contribué à l'immense succès de la campagne jusqu'à présent. Pourtant, c'est probablement maintenant qu'il dépend vraiment de nous et de notre engagement, face aux encore trop nombreux indécis et réticents à la vaccination! ●

« Nous avons largement contribué à l'immense succès de la campagne jusqu'à présent, et pourtant c'est probablement maintenant qu'il dépend vraiment de nous et de notre engagement. »

Les radiologues : Dr Besse Seligman - Dr de Gautard - Dr Kindynis - Dr Walter
Dr Deac : Cardiologue FMH spécialisée en IRM cardiaque

W: 261



IRM ostéo-articulaire,
neuro-vasculaire,
abdominale/
gynécologique,
cardiaque



CT scanner
Denta-scan



Échographie
Doppler



Mammographie
numérique
low dose



Radiologie
interventionnelle
et thérapie
de la douleur



Radiologie
numérique



Panoramique
dentaire



Minéralométrie

du lundi au vendredi de 8h à 18h - Tél: +41 (0) 22 347 25 47



Coûts de la santé

Aucune hausse des primes pour 2022 : l'évidence

Rentrée oblige, il y a lieu de reparler des coûts et des primes. Sans oublier la santé.

En 2020, les coûts à charge de l'assurance maladie obligatoire des soins (AOS) ont augmenté exactement de 0,1%. La hausse annuelle moyenne, qui était de 4,2% entre 2012 et 2016, a été ainsi ramenée à 1,5% entre 2017 et 2020. Cette «baisse de la hausse» est encore plus marquée que l'objectif proposé en 2016 par le groupe d'experts mandaté par le Conseil Fédéral. Pour eux, la situation restait sous contrôle si la hausse annuelle des coûts n'excédait pas 3% à l'horizon 2025. On y est donc déjà.

Si cette stabilisation des coûts est réjouissante, les primes AOS n'ont par contre pas suivi la même tendance. Depuis des années, le système est sur-financé par des primes trop élevées¹, phénomène encore plus remarquable en 2020 avec la baisse de l'activité médicale liée au confinement². L'an dernier, la population aura payé plus pour avoir non pas autant d'accès que d'habitude au système de santé, mais moins.

Plusieurs parlementaires ont d'ailleurs récemment dénoncé l'opacité du calcul des primes, validées à la hausse sans jamais sourcilier par l'OFSP et son autorité de tutelle³. Le médiateur de la Confédération leur a donné raison et l'on attend du Conseil fédéral

qu'il instaure enfin et rapidement la transparence promise⁴.

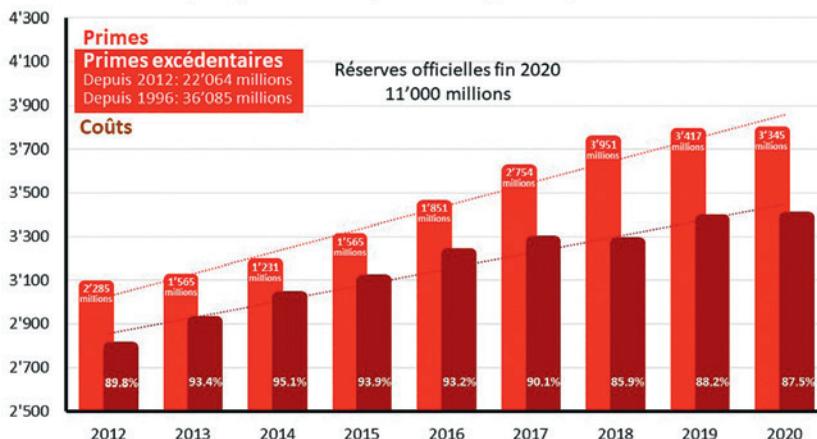
L'an dernier, la population aura payé plus pour avoir non pas autant d'accès que d'habitude au système de santé, mais moins.

Car pour l'heure, la masse indue de réserves accumulées⁵, au surplus surgonflée par d'excellents résultats boursiers, a même fini par mettre mal à l'aise les plus fervents partisans du mécanisme actuel et leurs lobbyistes. Autant dire que la microponction symbolique proposée il y a un an par le conseiller fédéral Alain Berset lui-même – s'est-il soudain souvenu qu'il était Dr en économie et socialiste? – a rapidement trouvé un large soutien...

Il est néanmoins bien trop tôt pour espérer que le temps de la décence soit revenu. Ni ne plus redouter une sombre alliance contre-nature en faveur d'une médecine à deux vitesses. Bien qu'inutiles au regard de l'évolution actuelle des coûts, les modifications légales actuellement proposées au Parlement (budget global ou formes déguisées) pourraient en effet contenter les ayatollahs de l'étatisation de la médecine comme ceux du

Assurance maladie obligatoire des soins (AOS)

Primes et coûts (CHF) consolidés par assuré (Suisse)

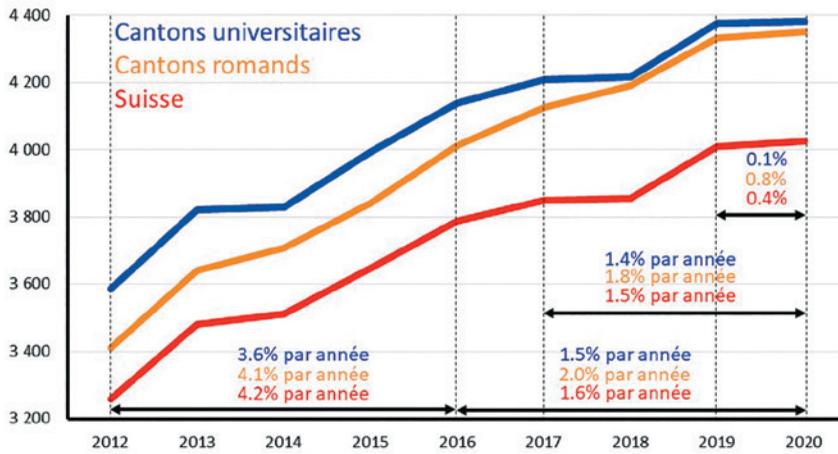


Source: Statistique de l'assurance-maladie Obligatoire – Edition 2019 – Publication 07/2021 (OFSP)



Coûts de la santé à charge de l'AOS

Prestations AOS (CHF) par assuré par an



rationnement des prestations, sous le regard complice d'assureurs à l'appétit financier toujours aiguisé.

Quoi qu'il en soit, de nouvelles hausses seraient choquantes en 2022. Comme nous le demandons depuis 3 ans, c'est aux mécanismes de détermination des primes qu'il faut s'attaquer et changer de paradigme. Passer d'estimations fantaisistes à un système basé sur la perception d'acomptes corrigés après le bouclement transparent des coûts effectifs⁶.

La stabilisation de la hausse des coûts nous donne le temps pour le faire. La transparence sur laquelle doit reposer l'évaluation et l'organisation de notre système de santé en est le prix à payer.

Nos concitoyens ont déjà confirmé à plusieurs reprises leur volonté ferme de maintenir par le libre choix de ses médecins une large accessibilité et une très haute qualité à notre système de santé, lui qui n'a pas failli, contrairement à d'autres, face aux vagues pandémiques. Pour leurs patients, c'est aussi l'objectif simple et honnête des organisations suisses de médecins. ●

Dr Philippe Eggimann,

Président de la Société Vaudoise de Médecine et de la Société Médicale de la Suisse Romande

Dr Michel Matter,

Conseiller national, Vice-président de la FMH, Président de l'AMGe

Références

¹ Avec la baisse prévisible des coûts à charge des assurances maladie en 2020 pour cause de covid, les primes 2021 doivent diminuer d'au moins 4%! Eggimann P, Matter M, Gusmini W, Marie JM, Schwartz C, Lehky-Hagen M. *Rev Med Suisse* 2020; 16: 1665.

² Les effets de la pandémie sur les cabinets médicaux. Clausen F, Kraff E. *Bull Med Suisses* 2021; 102(2728): 906-909.

³ Un dernier coup de collier pour enfin disposer de statistiques fiables et incontestables dans le domaine de la santé. Eggimann P, Matter M. *Rev Med Suisse* 2020; 16: 2403.

⁴ L'opacité qui entoure le calcul des primes vacille à Berne. Quiquerez F. *24 heures* 23.07.2021.

⁵ Alain Berset s'attaque aux réserves des caisses. Guillaume M. *Le Temps* 18.09.2021.

⁶ Primes: passer du traitement symptomatique au traitement étiologique! Eggimann P, Matter M. *Rev Med Suisse* 2020; 16: 2017.

La fiduciaire, **BJVB Investment & Partners S.A.** a plus de 35 ans d'expérience au service des cabinets médicaux et vous propose les services suivants:

- Comptabilité
- Fiscalité des personnes morales et physiques
- Création de société et conversion de la forme juridique
- Conseil fiscal
- Planification et prévoyance
- Assurances privées et professionnelles
- Domiciliation

BJVB Investment & Partners S.A. Rue du Rhône 61 – 1204 Genève
Tél. + 41 22 310 83 85 – info@bjvb.ch – www.bjvb.ch





CLINIQUE DE CRANS-MONTANA

Médecine interne de réhabilitation

Nos pôles d'excellence :

- ▶ réhabilitation en médecine interne générale
- ▶ réhabilitation post-opératoire
- ▶ prise en charge des maladies chroniques et psychosomatiques
- ▶ enseignement thérapeutique

Admissions

Toute demande doit être motivée par le médecin prescripteur.

➤ hug.plus/ccm-admission



1009220



SECRETARIAT TÉLÉPHONIQUE

Vos correspondants ne font aucune différence nous répondons en votre nom ou votre raison sociale.



«VOUS DICTEZ... NOUS RÉDIGEONS»

Medes met à votre disposition des secrétaires médicales expérimentées pour transposer noir sur blanc vos rapports, protocoles opératoires, expertises, et autres...

NOS PRESTATIONS

- › SERVICE SUR DEMANDE : UN JOUR, UNE SEMAINE, UN MOIS
- › GESTION DE VOTRE AGENDA EN TEMPS RÉEL
- › FACILITÉ D'UTILISATION
- › RETRANSMISSION DES MESSAGES
- › PRISE DE RENDEZ-VOUS PAR INTERNET
- › RAPPEL DES RENDEZ-VOUS PAR SMS
- › TRANSFERT D'APPEL URGENT
- › COMPATIBILITÉ AVEC VOTRE PROPRE LOGICIEL D'AGENDA



MEDES SÀRL
Route de Jussy 29 > 1226 Thônex
T. 022 544 00 00 > F. 022 544 00 01
info@medes.ch

WWW.MEDES.CH

1009217



Nouveau nom, offre éprouvée

«Spitex pour la Ville et la Campagne» s'appelle désormais «Senevita Casa». Nous continuerons à fournir une assistance et des soins privés aux personnes à leur domicile. Nous serons également heureux de vous soulager, vous et vos proches.

Prenez rendez-vous pour un entretien conseil gratuit et sans engagement.

senevitaCasa
Genève

Rue Jacques-Grosselin 8, 1227 Carouge
Téléphone 022 340 40 95, www.senevitacasa.ch/genève



Rencontres extraordinaires

Box n° 39



**Les instants vécus intensément
sont éteints.**

– Bonjour! Vous êtes Madame Muamo?

– Oui. C'est moi!

– Enchanté! Je suis le Dr Dupond. C'est moi qui vais vous administrer votre première dose aujourd'hui.

Comment vous sentez-vous ce matin? Avez-vous des symptômes Covid?

Je vais prendre votre température.

36,4°. Parfait!

Si vous êtes toujours d'accord d'être vaccinée, signez ici, s'il vous plaît, pendant que je prépare la seringue.

– Quelle est votre spécialité Docteur?

– Euh... je suis pédopsychiatre.

– Et depuis quand les psychiatres vaccinent les gens? Votre job, c'est de rentrer dans le cerveau de votre patient, de le triturer, d'essayer de comprendre ce qu'il s'y passe... Pas d'administrer une potion au contenu à peine maîtrisé.

– Je suis là parce qu'il est nécessaire que le plus grand nombre de médecins soit présent pour vacciner le plus rapidement possible l'ensemble de la population.

– Il ne faut pas vous fâcher Docteur. Je disais ça juste pour discuter un peu. Ce n'est pas un problème pour moi si vous n'avez pas l'habitude de vacciner.

Et puis je sais bien que durant vos études, on vous a tout de même appris à administrer un vaccin.

Mon père était cardiologue. Un des plus réputés du pays. Il avait son cabinet sur la plus belle avenue de la ville. Puis il est parti à la guerre. Il n'est jamais revenu.

J'avais huit ans lorsqu'un officier russe est venu frapper à

notre porte pour annoncer à ma mère, à mes sept frères et sœurs et à moi que mon père avait disparu «en luttant vaillamment» à Koursk.

Peut-on lutter vaillamment et mourir, Docteur?

Cette question, je l'ai posée, du haut de mes huit ans, à ce soldat qui semblait un acrobate dans son costume de papier. «La guerre est belle même si parfois, elle fait mal. Tu peux être fier de ton père.» Voilà ce qu'il m'a répondu.

– Quelles sont vos origines?

– Je suis ouzbèke.

– Ah l'Ouzbékistan! Je connais bien: Bakou, sa vieille ville, le palais des Chirvanchahs, la tour de la Vierge. Et puis la mer Caspienne. Je l'ai traversée dans un vent tempétueux pour rejoindre Avaza. Quelle aventure!

Lorsque j'étais jeune, avec des amis, nous avons parcouru toute cette région pour nous rendre en Asie Mineure. À l'époque, vous savez, les moyens de transport étaient plutôt rudimentaires et nous dormions chez l'habitant. Quel accueil!

Je sens encore l'odeur du safran; le thé à la menthe et les pignons grillés; le pain tандир et les omelettes aux herbes, aux tomates ou aux haricots.

Quelles saveurs!

Et comment êtes-vous arrivée ici à Genève?

– J'ai quitté mon pays avec mon mari en 1991. Mon mari était une figure influente du parti «ERK».

Depuis l'arrivée au pouvoir de Karimov, tous les partis d'opposition sont interdits et les dissidents sévèrement réprimés. Il était plus sage pour nous de changer d'air.

« Le passé, c'est comme une assiette brisée : on a beau essayer de recoller les morceaux, on ne pourra jamais lui rendre son aspect d'antan. »



Ouzbékistan, Vallée de Ferghana (été 2005).

Parfois je regrette d'être partie si rapidement. D'avoir baissé les bras sans me battre. J'aurais aimé que mes enfants grandissent sur leurs terres d'origine. Aujourd'hui, ils vivent entre New York et Abu Dhabi, plus occupés à leur carrière qu'à fonder une famille. Mais bon : « Le passé, c'est comme une assiette brisée : on a beau essayer de recoller les morceaux, on ne pourra jamais lui rendre son aspect d'antan. »

J'aime profondément mon pays, mes origines, mes racines. Je donnerais tout ce que j'ai pour pouvoir y retourner, ne serait-ce qu'un seul jour. Mais cela est impossible. Alors, je vis de souvenirs. Mais les souvenirs, Docteur, c'est quelque chose qui réchauffe de l'intérieur et qui vous déchire violemment le cœur en même temps. Alors je souffre, d'une souffrance inouïe contre laquelle même vous, ne pouvez rien.

— Je comprends. « Quand on se laisse aller, les choses se font comme elles doivent se faire, et quoi qu'on fasse, quand les gens sont blessés, ils le sont. C'est la vie. » Combien d'enfants avez-vous ?

— Une fille et un garçon : Durдона et Alisher.

Mon fils est médecin. C'est d'ailleurs lui qui a insisté pour que je me vaccine.

Moi je n'étais pas vraiment convaincue. Vous savez, à mon âge, on n'a plus vraiment peur de la mort.

Mais bon ! Ce n'est pas non plus une raison pour prendre des risques et en faire prendre aux autres.

Mon mari est diabétique.

Il a fait partie des vaccinés de la première heure. C'est aussi un peu pour lui que je me vaccine.

Et puis franchement, Docteur, quand je vois les difficultés que rencontrent mes frères et sœurs restés au pays pour se faire vacciner, cela ne serait pas correct de ma part si je refusais l'opportunité qui m'est offerte.

« Ici, en Suisse, nous sommes en vie. Il faut simplement nous préoccuper de continuer à vivre. »

Vous savez, je suis sincèrement reconnaissante à la Suisse et à Genève d'offrir à l'étrangère que je suis ce vaccin.

Et vous, Docteur ! Vous êtes vacciné j'espère ?!

— Naturellement. Je me dois de montrer l'exemple. Comment rassurer mes patients si je n'ai pas testé au préalable le produit que je vais leur administrer.

Et puis, je serais peu crédible si j'invitais la population à se faire vacciner dans l'intérêt de tous alors que moi-même je ne l'aurais pas fait. J'ai été l'un des premiers vaccinés à Genève et j'en suis bien soulagé. Cela étant, je respecte la position de certains de mes confrères qui sont défavorables à la vaccination de masse.

Ce qui me dérange, en revanche, c'est le prosélytisme acharné, l'obstination à vouloir convaincre à tout prix que le vaccin est inutile, voire dangereux.

Nous vivons dans un pays libre. La liberté doit profiter à tous, dans un sens comme dans l'autre. Et puis, je n'aime pas les opportunistes. Ceux qui profitent d'une situation négative pour apparaître, alors qu'ils étaient destinés à demeurer dans l'obscurité. Ce que je ne supporte pas, ce sont les gens creux. Ici, comme partout, il y a beaucoup de têtes creuses qui ont vite fait de se remplir de n'importe quoi, si possible du



pire. C'est ce que tout le monde préfère, le pire. On s'ennuie tellement.

– En tous les cas, c'est sympa que les médecins se mobilisent aussi nombreux. J'apprécie beaucoup.

– Nous sommes environ 700 médecins volontaires à nous alterner quotidiennement depuis le 19 avril.

Lorsque le centre fermera ses portes, nous aurons administré près de 200 000 vaccins.

C'est génial, non ?!

Vous savez, tous les médecins n'ont pas adhéré à ce projet.

Par exemple, mon associé, le Dr Durand n'a pas souhaité participer. Il est fâché contre le canton. Il ne comprend pas pourquoi nos autorités ne nous permettent pas de vacciner directement en cabinet.

Et puis, il n'aime pas le groupe m3. Il dit sans le connaître qu'Abdallah Chatila est un homme d'affaires, qui ne pense qu'à l'argent.

Pour ma part, je dois reconnaître que l'organisation est excellente et que tout est mis en œuvre afin de faciliter la tâche du personnel soignant.

Et puis, dans une période aussi extraordinaire que celle que nous vivons, je pense que chacun d'entre nous devrait mettre de côté ses appréciations personnelles et tirer à la même corde dans l'intérêt commun.

Le médecin est formé pour prêter secours à la population, en toutes circonstances. Aussi, en ce moment, c'est ici à Palexpo que ma présence est nécessaire, pour vacciner la population genevoise.

C'est déjà ma 7^e journée de vaccination depuis l'ouverture du centre. Je suis programmé encore à 4 reprises.

Le mercredi, traditionnellement, c'est mon jour de congé. J'en profite pour venir ici.

– C'est vraiment généreux de votre part, Docteur. En plus, ça a l'air de plutôt bien fonctionner, non ?

– Oh, chère Madame, tout n'est pas parfait. Loin s'en faut !

Je n'ai toujours pas compris comment est planifiée la présence des médecins. Nous sommes souvent trop. Je l'ai dit à plusieurs reprises sans que les choses ne bougent.

La planification des personnes à vacciner est également confuse. Trop de gens en début de matinée, puis des creux où on s'ennuie à mourir, et de nouveau beaucoup de monde en fin d'après-midi.

De plus, en fin de journée – cerise sur le gâteau –, on nous rationne les seringues alors que le nombre de patients est important. C'est vraiment frustrant, tant pour nous, que pour ceux qui viennent se faire vacciner.

Là encore, je l'ai dit à plusieurs reprises à l'infirmière responsable. Je trouve bien qu'une jeune personne se trouve à un tel poste de responsabilité. Mais elle est peut-être vite déstabilisée alors qu'il faudrait, pour assumer une pareille fonction, quelqu'un qui ait de la bouteille, qui sache prendre les bonnes décisions au bon moment.

Fontecchio (AQ, Italie),
fontaine médiévale (XIII).

**Fragments du
temps passé.**



GE-MED
GENÈVE-MÉDECINS

À DOMICILE 24H/24

022 754 54 54

**La référence genevoise des visites à domicile
Centre de formation postgraduée FMH/ISFM**



Champs de blé, Ouzbékistan, province de Karakalpakistan (été 2005).

« Il n’y a qu’une forme de bonheur, mais le malheur prend mille formes différentes. »

– N’hésitez plus Docteur. Prenez du temps pour vous. Vivez pendant qu’il en est encore temps. Il y aura toujours un motif qui vous incitera à continuer. Vous savez parfaitement que vous trouverez toujours, si vous le voulez, une raison pour continuer.

« Il n’y a qu’une forme de bonheur, mais le malheur prend mille formes différentes. » Alors n’hésitez plus!

– Je fais également du théâtre, j’adore ça. Je suis à la fois auteur, metteur en scène et décorateur. Et puis, je joue. Enfin, je jouais. Mon ouïe et ma vue ont baissé. Je n’arrive plus aussi bien à suivre les répliques ou à mémoriser un texte. Pas parce que je perds la mémoire! J’ai une mémoire d’éléphant! Mes yeux se fatiguent dès que je lis plus d’une page.

Alors je passe mes journées à écouter les répétitions de troupes locales qui se produisent dans la salle de ma commune. Je leur donne des conseils, des astuces. Elles apprécient. Je peux rester des heures ainsi, sans bouger, à écouter les répliques qui s’enchaînent, sortir de la bouche de comédiens improbables. Je reste en silence, comme si la pluie fine du monde entier tombait sur les pelouses du monde entier.

Pendant tout ce temps, je garde mon front collé à la vitre qui sépare le podium de la «salle technique», les yeux fermés. Puis je rouvre mes yeux et pense à ma femme qui...

– Docteur! Docteur!

– Que se passe-t-il?

– La sonnerie. Je crois que les 15 minutes sont écoulées.

– Ah oui! Vous avez raison! Le temps passe vite.

Vous avez été courageuse Madame Muamo. Je vous félicite.

– Vous savez Docteur, lorsque je suis arrivée, à l’entrée, un monsieur vêtu d’une blouse blanche m’a dit, en me montrant du doigt cette cabine: « Box n° 39 ».

Je suis née le 24 octobre 1939.

Je me suis dit: «c’est un signe; il ne peut rien t’arriver aujourd’hui».

En tous les cas, je vous remercie de m’avoir tenu compagnie durant ces 15 minutes et de m’avoir écoutée. Ça m’a fait du bien.

– Ça a été un plaisir aussi pour moi. J’espère vous revoir pour la seconde dose dans 28 jours. Passez une bonne journée.

– À propos, Docteur: l’Ouzbékistan n’a pas de mer et Bakou se trouve en Azerbaïdjan. ●

Et puis, il faut apprendre à cohabiter avec différentes cultures d’entreprise. Entre les employés de m3, les personnes engagées par la protection civile, les pharmaciens et les médecins, ce n’était pas gagné d’avance.

Je dois reconnaître qu’on ne s’en est pas si mal sorti et que, finalement, côtoyer de nouvelles personnes, c’est plutôt sympa. Ça nous change de notre routine.

Par ailleurs, j’avoue que voir des patients qui ne sont pas malades fait du bien.

À chaque fois que je franchis le seuil d’une nouvelle cabine, je me demande sur quel continent je vais atterrir. C’est vraiment amusant. De plus, les patients sont sincèrement reconnaissants.

Finalement, je me rends compte que ces mercredis à Palexpo sont des bouffées d’oxygène à l’intérieur de semaines très chargées.

Le quotidien d’un médecin n’est pas toujours aisé. Le travail est complexe et parfois très stressant.

Les patients sont toujours plus exigeants.

Les rapports avec les assureurs se détériorent jour après jour, leur objectif de réduire drastiquement les coûts de la santé ne pouvant coïncider avec notre engagement à proposer aux patients une médecine de qualité, respectueuse de l’humain.

Pour ma part, j’ai décidé: encore 2 ans et j’arrête.

Je possède une petite maison dans le sud de la France où j’irai passer une retraite bien méritée. Je fais de la voile. Je saurai comment m’occuper.

J’ai déjà repoussé à deux reprises ma retraite. Trop de patients à soigner. Une multitude de problèmes à régler avant de partir. Mais cette fois, c’est la bonne!

Antonio Pizzoferrato
Secrétaire Général



Pépites de proximité

Le Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds

Conversation informelle
avec Marie Gaitzsch,
conservatrice adjointe



Bâtiment

© Musée des Beaux-Arts,
La Chaux-de-Fonds.
Photographie:
Olivier Di Giambattista.

L'autorisation de nous cultiver à peine donnée, je me suis ruée dans les musées. Et pour tous ceux qui font comme moi, je tiens à rappeler qu'il n'est pas nécessaire de se déplacer loin, à Bâle ou Zurich, voire Paris ou Venise ; près de chez nous – de chez vous ! –, il existe des villes de taille modeste qui ont des musées riches en découvertes.

En ces temps de pandémie, chacun a ressenti des manques plus ou moins importants selon ses affinités. L'art, les peintures, la découverte de talents

nouveaux ou anciens à travers les expositions ont été au sommet de ma liste de frustrations.

À peine deux heures de voyage...

Le Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds doit son origine à la Société des Amis des Arts, créée en 1864 dans le but d'acquérir des œuvres et de développer la culture artistique de la région. Depuis 1926, il occupe un magnifique bâtiment classé. De style Art Déco, mâtiné de néoclassicisme, il a été dessiné par Charles l'Eplattenier (1874-1946) et René Chapallaz (1881-1976). La façade, rénovée, est ornée de créations de François Morellet (F), Günther Förg (D) et Laurence Weiner (USA) ; une extension souterraine a été réalisée en 1993. La collection comprend 7000 pièces. À l'exception d'une salle consacrée au legs Junod et au Style sapin¹, le musée refuse le concept d'exposition permanente. Il se renouvelle sous l'impulsion de David Lemaire, conservateur depuis 2018. Marie Gaitzsch, conservatrice adjointe, nous entraîne dans une passionnante visite des accrochages actuels, tout en conversant à bâtons rompus sur le rôle d'un-e conservateur-ice de musée.

Mais que font-ils...

Je m'interroge à propos de la différence pouvant exister entre un tel poste, dans un musée de taille modeste, et



Natacha Donzé

© Musée des Beaux-Arts,
La Chaux-de-Fonds.
Photographie: Julien Gremaud.

celui rencontré en des institutions plus grandes et plus connues. Marie Gaitzsch relève qu'il faut des qualités de polyvalence: les équipes étant réduites, leur cahier des charges est varié. Il faut être prêt à s'occuper des œuvres, mais aussi de la communication et de la gestion des équipes. Face à un budget également limité, l'imagination est indispensable pour attirer des artistes et des visiteurs. À La Chaux-de-Fonds s'exprime une volonté de renouvellement: les œuvres appartenant au musée sont ré-accrochées trimestriellement, dialoguant et créant un lien avec les expositions temporaires. Le visiteur a donc l'impression de découvrir le musée à chaque fois.

En ce moment, il y a la Biennale d'art contemporain – la 74^e –, organisée par la Société des amis du Musée des Beaux-Arts (SaMba); elle aurait dû avoir lieu l'année dernière et a été reportée en raison de la Covid-19. Elle s'élabore sur un appel d'offres avant qu'un jury composé de spécialistes et de membres de la SaMba choisisse les exposants. En raison, peut-être, du semi-confinement qui a exacerbé le désir de création et donné du temps, plus de 200 artistes ont postulé et 39 ont été retenus. «Une brève histoire des marges», sous-titre rajouté pour la première fois, souligne le fait qu'une œuvre peut se situer en marge d'un courant, d'un concept ou d'une situation géographique.

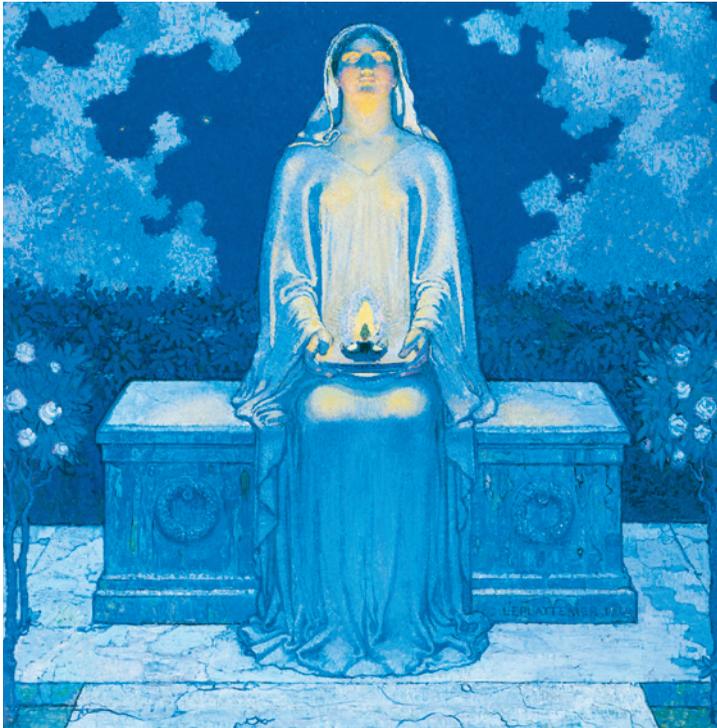
Accrocher, opposer, dialoguer, découvrir...

L'une des tâches des conservatrices apparaît clairement: il s'agit de créer un accrochage cohérent à partir des œuvres à disposition et de susciter le dialogue entre elles. Les artistes utilisent de nombreux procédés, allant de la peinture à l'huile ou à l'acrylique, à l'utilisation de papier fax, d'outils numériques (photocopieuse ou scanner) ainsi que de supports variés – papiers, polyacrylates, draps, etc. Difficile de faire cohérent entre des réalisations aussi différentes qu'un paysage lausannois vu d'une fenêtre; un perroquet-sculpture en matériel de récupération, qui enregistre, stocke et déforme les sons; ou encore une création sur papier sulfurisé, brûlé à degrés divers par un four à pizza et intitulée *Sunset con prosciutto!* Une salle établit le dialogue entre des œuvres axées sur le regard, alors que sa voisine fait des clin d'œil à l'architecture du lieu; on retrouve l'École du gris chaux-de-fonnière² opposée à des artistes plus contemporains. Deux autres espaces sont consacrés à une interprétation peu classique de paysages connus et à l'évasion ou l'exotisme, rendus nécessaires par l'enfermement. Après un premier regard, une plus longue observation laisse sourdre quelque chose de «déglingué» – ce ne sont pas uniquement de «jolies» peintures.

Monter l'escalier, s'arrêter aux grilles, se délecter des festins...

Nous continuons notre déambulation en direction du premier étage. Ses lumières zénithales se révèlent au visiteur après avoir gravi le grand escalier; de type industriel et dans l'esprit «nineties», il ne facilite pas, m'avouera Marie Gaitzsch, l'accrochage sur les murs le joutant, par manque de recul. Une salle aborde la thématique de la grille, illustrée par des œuvres de la collection: la grille comme élément structurel de la perspective dans les tableaux anciens, comme motif fréquent du XX^e siècle, du cubisme au constructivisme, ou encore comme symbole d'ordre et d'utopie. Elle rassemble des productions d'époques très différentes, permettant de redécouvrir les collections du musée par une approche nouvelle.

La grille continue à s'imposer dans une œuvre monumentale qui crée un barrage visuel et physique à l'entrée de la salle suivante. Il s'agit de l'entrée en matière de l'exposition de Natacha Donzé («Festins»), qui est la lauréate du prix jeune talent de la dernière Biennale. Malgré son jeune âge, elle est une artiste au travail très abouti et livre une œuvre complexe, séduisante de prime abord puis devenant étrange, avec une ambiance «fin de monde». Entre figuration et abstraction, elle



Charles L'Éplattenier (1874-1946), *Le souvenir*
1912, huile sur toile, 203 x 210 cm.
© Musée des Beaux-Arts, La Chaux-de-Fonds.
Photographie : Pierre Bohrer, Le Locle.



Tenko (Benjamin Taillard), « C'est le bouquet »,
2021, acrylique sur toile, 200 x 150 cm.
© Musée des Beaux-Arts, La Chaux-de-Fonds.
Photographie : Benjamin Taillard.

brouille les pistes. L'artiste, nourrie de films autant que de science-fiction crée une lumière particulière dans l'une des salles en ajoutant des filtres orangés au plafond de verre; cet artifice devient une œuvre en soi, associée à une ambiance apocalyptique. C'est aussi le rôle du musée d'assurer une sorte de « service après-vente » en suivant ces artistes prometteurs.

Il faut aller découvrir ces artistes !

Notre guide

Marie Gaitzsch a une formation en histoire de l'art. Son master, effectué à l'Université de Genève, portait sur la peinture du début de la Renaissance; il se situait donc très loin d'une Natacha Donzé. Dès lors, elle s'intéresse au travail muséal. Les places étant rares, elle a effectué un parcours éclectique durant plusieurs années: dans une maison de ventes aux enchères, puis à Bâle au sein d'une organisation spécialisée dans les expositions clefs en main, avant d'être active à la Maison Tavel de Genève. Depuis deux ans, elle est conservatrice

adjointe au Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds. Elle se réjouit de pouvoir en même temps privilégier le travail de fond, et de transmettre le goût de l'art en le rendant le plus accessible à tous. Car c'est une autre tâche de ce métier: non seulement conserver les œuvres d'une collection au sens physique, avec l'aide de « techniciens » formés à la conservation-restauration, ou encore choisir puis programmer les expositions; mais surtout donner envie, faire comprendre la production artistique, et ouvrir le musée à tous, sans aucune notion élitiste, par un travail de médiation.

Peinture, photographie, ordinateur, création. Tout pour le visiteur...

Pour notre guide – comme pour d'autres –, la peinture touche tout le monde et cette histoire est loin d'être finie. Il y a déjà eu des Cassandres qui annonçaient la fin de la peinture, tout comme Baudelaire³ qui haïssait la photographie pour des raisons similaires. Plus proche de nous, les nouveaux

médiums ont été la cible de critiques. Or, un artiste travaille surtout autour d'une idée et tous les moyens sont bons. Un exemple en est la salle en lien avec les festivités du douzième anniversaire de l'inscription de la Ville de La Chaux-de-Fonds au patrimoine mondial de l'UNESCO. Des fleurs, comme les fleurs du patrimoine, et uniquement des œuvres représentant des fleurs sorties des collections: bouquets, natures mortes, dessins préparatoires à des créations décoratives, photographies de lieu, de performance et nouvelles acquisitions.

Le musée de La Chaux-de-Fonds est en réalité un grand musée. Toutefois, de par sa situation géographique et sa programmation, il se démarque de ce qui se fait dans les grandes villes. Sa singularité réside dans le fait qu'il ne doit pas se plier aux exigences des modes muséales. Il en résulte une grande liberté, et ce malgré la contrainte budgétaire. Dès lors, le-la conservateur-trice doit cumuler les casquettes: commissaire d'exposition,



gestionnaire des collections, organisateur-trice, superviseur-e de communication. Mais ce travail au sein d'une petite équipe – plus facile à gérer qu'une grande – est passionnant et formateur.

Pour attirer un public nombreux et de tous les âges, diverses actions sont mises en place: les écoles de la ville se doivent de visiter le musée; les associations participent à des visites guidées; enfin, des ateliers créatifs sont proposés aux enfants. La Covid a ralenti le rythme ces dix-huit derniers mois, permettant d'effectuer un travail de fond sur l'inventaire et préparer de futures expositions. Pendant ce temps, des résidences ont été ouvertes aux artistes, un fait salué par les médias. Le public s'est vu proposer de réinterpréter certaines œuvres à sa manière, et le résultat est actuellement exposé dans une salle.

Notre présent était leur futur, et sera leur passé...

Si Marie Gaitzsch s'intéresse de plus en plus à l'art contemporain, il faut rappeler qu'un artiste tire, aussi, son inspiration des œuvres du passé. Le public jeune est attiré par les nouveaux venus; or, leur proposer des liens avec les artistes reconnus comme les frères Barreaux, Léopold Robert et Charles Edouard Jeanneret (dit Le Corbusier), ouvre leur esprit. Un artiste contemporain deviendra dans l'avenir un artiste classique: le patrimoine n'est pas uniquement le passé sur lequel nous sommes assis, mais aussi ce que nous créons maintenant. Pour finir cette conversation, je lui demande quelle serait son exposition idéale. Je n'aurai qu'une réponse en pirouette car, en bonne conservatrice, elle ne veut pas se dévoiler! Nous saurons seulement qu'il s'agira d'une exposition plutôt thématique et contemporaine. L'avenir, j'espère, nous le révélera! ●

Dr Marie Forcada

Chirurgie plastique, reconstructive et esthétique
Ancien membre du comité de la Société suisse de chirurgie plastique et reconstructive

Références

¹ Le Style sapin, du vocabulaire décoratif chaux-de-fonnier, fut élaboré par les élèves de l'École d'art sous l'influence de Charles L'Eplattenier, un artiste sensible à l'Art nouveau et un pédagogue enthousiaste. Depuis février 2014, une banquette-coffre de 1907 et deux terres vernissées de 1911 dues à Henriette Grandjean (1887-1968) sont exposées au Musée d'Orsay à Paris.

² L'«École du gris» rassemble une génération de peintres chaux-de-fonniers sortie de l'école d'art de la Chaux-de-Fonds sous l'enseignement de Charles L'Eplattenier dans le premier quart du XX^e siècle. Ces artistes ont été regroupés dans un même courant artistique car leur peinture partageait certaines caractéristiques formelles: sévère, éteinte, elle présentait une quasi absence de couleurs et de tons.

³ Aux yeux de Baudelaire, le réalisme photographique relève d'une pure «idolâtrie» car il privilégie l'imitation au lieu de faire appel à l'imagination.



URO CENTRE GENÈVE

Un centre urologique pluridisciplinaire et innovant à votre écoute

L'Uro Centre Genève est un centre urologique de consultations, de procédures diagnostiques et thérapeutiques ambulatoires, pluridisciplinaires et innovantes. Il permet la prise en charge de maladies telles que: l'adénome et le cancer prostatiques, les troubles mictionnels complexes, les pathologies andrologiques, etc...

Un panel de compétences pointues à votre service

Le but est d'offrir à la population et aux médecins de ville un lieu de consultations en semaine, avec ou SANS rendez-vous, animé par des urologues et radiologues FMH de formation suisse, installés par ailleurs dans leurs cabinets respectifs.

Urologues:

Dr TUCHSCHMID Yan (président)

Dr ALTWEGG Guillaume

Dr BITTON Alain

Dr CHOLLET Yves

Dr FLEURY Nicolas

Dr KELLOU Karim

Dr KLEIN Jacques

Dr MARTI Alexandre

Dr MAYER Frank

Dr MENGIN Matthieu

Dr REGUSCI Stefano

Dr SCHMIDLIN Franz

Dr TRAN Sao-Nam

Dr VLAMOPOULOS Yannis

Dr WIRTH Grégory

Consultations urologiques
avec ou sans RDV
de 9h à 17h
du lundi au vendredi
022 318 28 28



Rencontre avec la
Dre Christiane Courteheuse,
Pneumologue FMH retraitée
Enseignement
thérapeutique aux malades
(HUG, LPGe).



« La mer comme lieu d'apprentissage
des exigences de la liberté »

Jacques Attali, *Histoires de la mer*

Un tour du monde à la voile, reflets de 7 ans de voyage

Qui dit voyage, pense évasion, exploration,
découverte, expériences de vie – en couple,
seuls en mer pendant de nombreuses semaines ;
mais aussi anticiper, s'adapter, relativiser, faire
des rencontres insolites, et surtout savourer les
moments privilégiés.



Comment est né votre projet ?

Ce projet datait de notre mariage, en 1972, quand s'imposa la ferme décision de faire un tour du monde à la voile à la retraite, alors que ni l'un ni l'autre ne savions naviguer ! Suite à un cancer du rein de mon mari en 1990, nous avons commencé des cours de voile en accéléré afin d'être prêts à prendre le large le moment venu. En 2011, ce fut l'achat d'un bateau d'occasion en aluminium, le « Diaoul », un OVNI 345 de 11 mètres. Une préparation du périple pendant deux années nous permit de partir en juin 2013, depuis les Sables d'Olonne : le Golfe de Gascogne a été notre baptême de feu ! Petit à petit, on s'adapta au bateau, au roulis, aux quarts de nuit, aux magnifiques levers et couchers de soleil ou, encore mieux, aux levers et couchers de lune pendant la nuit...

Quels sont les paramètres pris en compte avant et pendant un tel voyage ?

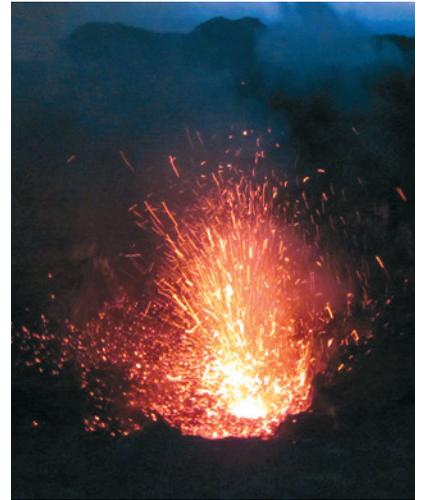
La sécurité a été notre priorité au détriment de la vitesse, mais cela importait peu étant donné que le temps n'avait pour ainsi dire pas de limite. Chaque nuit, nous portions des gilets attachés à une ligne de vie, une lampe frontale et une

balise de géolocalisation personnelle. La journée, lorsque le vent était supérieur à 15 nœuds¹ (environ 25 km/h) ou par mauvais temps, la même tenue était de rigueur. Tous les soirs, nous prenions un ris² afin d'être prêts en cas de grain – une situation impossible à visualiser dans l'obscurité. L'équipement électronique était complet : des cartes avec GPS intégré, une communication par satellite pour la météo, un système de détection des radars des autres bateaux, ainsi que l' AIS (ou Automatic Identification System) qui permettait d'identifier les cargos, leur cap, leur vitesse et la distance à laquelle était prévue le croisement – avec, bien sûr, une alarme s'il y avait un risque de collision.

La répartition des tâches se faisait dans une grande complémentarité. En tant qu'ingénieur en mécanique, électricité et informatique, mon mari avait de quoi s'occuper : le matériel n'étant pas neuf, il y avait toujours quelque chose à réparer, des pannes ou de la casse – heureusement mineures ! En tant que skipper, je m'occupais de la navigation : préparation des itinéraires, répartition des quarts et réglage des voiles, ainsi que de prévision en termes de ravitaillement pour des navigations allant d'une à dix semaines.

Le programme de navigation tenait compte des fenêtres saisonnières et de la météo, afin de ne pas tomber dans des périodes cycloniques ou de tempêtes. Une transat, par exemple, ne peut être entreprise qu'à partir de la fin novembre, quand les cyclones de l'hémisphère nord font place aux alizés ; le Canal de Panama devrait être traversé avant le mois de mai ; le passage des îles Tonga vers la Nouvelle-Zélande se fait en novembre, de préférence avant la période cyclonique de l'hémisphère sud. Il fallait aussi tenir compte des courants océaniques, contre lesquels il est très difficile, voire impossible de naviguer : à plusieurs reprises, nous avons été bloqués et contraints de prendre une autre route en raison de ce phénomène.

Chaque zone de navigation faisait l'objet d'une préparation minutieuse. Certains passages délicats pouvaient s'avérer dangereux s'il n'était pas tenu compte des différences saisonnières et de la météo ; nous la prenions au minimum tous les trois jours, et parfois tous les jours. Ainsi, pour naviguer du Mozambique au Cap des Aiguilles, le cap le plus au sud de l'Afrique, il faut compter avec un courant de 6 nœuds qui suit la côte en direction du sud. Or, tous



Éruption volcanique,
île de Tanna, Vanuatu.

Un grain.

les trois à quatre jours, une dépression amène un vent contraire au courant, d'une force moyenne de 35 nœuds; elle provoque des vagues d'une puissance inouïe, pouvant aller jusqu'à faire chavirer un bateau. Il était impératif de choisir une fenêtre météo qui nous permette de rejoindre le port suivant sans rencontrer de dépression; d'autant plus qu'il n'existait aucun refuge le long des côtes de l'Afrique du sud-est pour assurer un mouillage.

Quelques exemples d'escales insolites ?

On nous a souvent demandé quelles étaient nos escales préférées: c'est surtout en raison de son histoire qu'un lieu nous a marqués et a créé la rencontre. L'archipel de San Blas, par exemple, est composé d'environ 400 îles dont 60 seulement sont habitées; elles vont de l'île déserte où l'on se croit au paradis, à l'île habitée sur l'ensemble de sa superficie. Ce territoire appartient à la communauté indienne des Kunas, un groupe amérindien du Panama et du nord de la Colombie, qui bénéficie d'une autonomie territoriale (*comarcas*). Ils n'acceptent aucun étranger en résidence, et si quelqu'un épouse un-e étranger-ère, il-elle doit quitter l'archipel.

Au Vanuatu, sur l'île de Tanna, on peut visiter le volcan Yasur, toujours en éruption. Avant son ascension, le rituel veut que l'on rencontre les indigènes en offrant au chef du village quelques racines de kava, une plante originaire du Pacifique. Les indigènes s'en servent pour la préparation d'une boisson de bienvenue qui favorise les contacts sociaux pendant les rituels; au goût poivré et acre, elle est un peu euphorisante selon la quantité absorbée! Le chef donne ensuite sa bénédiction pour visiter le volcan. Au bord du cratère, on assiste à un spectacle étonnant avec des explosions volcaniques toutes les 5 minutes, aussi lumineuses que sonores, et tout ça au coucher du soleil. Étourdissant!...

Le troisième endroit insolite est l'île de Rodrigues, la plus orientale des îles Mascaraignes; elle appartient à Maurice. On y entre par un chenal qui a été dragué pour le cargo venant une fois par semaine apporter des vivres et prendre des denrées pour d'autres îles. C'est un pays où vivaient des milliers de tortues géantes; la légende dit que l'on pouvait traverser l'île en ne marchant que sur les carapaces. Ces reptiles, ainsi que les dodos (ou solitaires), ont complètement disparu depuis les XVI^e – XVII^e siècles,

à l'arrivée de navigateurs européens qui les emportaient sur leurs bateaux. Les tortues pouvant rester un mois ou plus sans manger, elles étaient abattues au fur et à mesure des besoins en nourriture. C'est également l'une des îles où furent amenés les habitants des Chagos, archipel situé au milieu de l'Océan Indien; de 1963 à 1975, ils furent chassés manu militari par les anglais – une triste épopée³. Les Chagossiens ont été déplacés sur Maurice et les Seychelles; ils sont actuellement en procès avec la Reine d'Angleterre et ont sollicité l'aide de la Cour de Justice Internationale, à La Haye, dans le but de recouvrer leurs terres.

Il y eut aussi beaucoup de lieux fascinants (dont on parle parfois moins) comme les Fidjis, Vanuatu (ex Nouvelles-Hébrides), Madagascar, Sainte-Hélène, les Açores et bien d'autres...

Après un tel dépaysement, comment imaginer le retour en Europe ?

Pour le retour, la question pouvait se poser de remonter directement par la côte africaine. En étudiant les cartes des courants et des vents, de l'Afrique du Sud vers le nord, et en discutant avec des navigateurs ayant suivi la route, il paraissait plus aisé, mais aussi plus long,



Mouette en visite. Rainbow Bee Eater.



Bonne Anse, Nouvelle Calédonie.

de revenir par le Brésil jusqu'à Trinidad, puis de remonter vers le nord par les Caraïbes. C'est donc une grande boucle par le Brésil qui a été retenue.

En mars 2020, notre arrivée en Martinique correspond au premier jour du confinement: une immobilisation de deux mois va confirmer que la «mode» française est nettement plus restrictive qu'en Suisse. Pendant cette escale forcée, tous deux avons contracté la dengue à trois jours d'écart. Dès que ce fut possible, nous sommes repartis pour la traversée-retour via les Açores, où se trouvait une organisation ad hoc: amarrés tout d'abord à l'écart, sur le ponton «Covid», le test eut lieu le lendemain, avec résultat le surlendemain – le tout gratuitement et avec une gentillesse incroyable. On nous offrait même d'effectuer nos courses et de les apporter sur le bateau, accompagnées de repas chauds. Une visite libre de ce magnifique archipel volcanique intervint encore avant notre ultime traversée.

Qu'ajouter peut-être, côté rêve et poésie ?

Pendant ce périple, nous avons passé de longs moments à regarder l'océan, ou à rêver en regardant les nuages, bercés par les vagues. Des oiseaux du large venaient se reposer quelques heures sur le bateau

avant de continuer leur route; des dauphins, toujours en groupe, le suivaient sur deux ou trois miles en jouant devant l'étrave; des baleines, cachalots, orques et tortues marines punctuaient aussi la navigation: nous adorions observer cette faune sauvage et libre. Une autre découverte fut le spectacle des «Physalies» ou «voiles portugaises» (*Physalis Physalia*); ces pseudo-méduses de 10 à 15 cm de longueur comportent de magnifiques filaments sous-marins pouvant atteindre plusieurs mètres, mais fort toxiques et provoquant des brûlures extrêmement douloureuses. Ces mollusques étaient très nombreux pendant la traversée de l'Atlantique, de la Martinique jusqu'aux côtes françaises: nous n'avons pas osé nous baigner!

Quelques impressions encore, sous l'angle de l'écologie...

On ne peut pas parler de voyage en mer sans évoquer la question de l'écologie. Sur le bateau, on y est contraint et cela devient un réflexe: économie d'eau douce et d'énergie, conteneurs recyclables, diminution maximale des déchets, et élimination des compostables dans la mer; le reste est stocké dans des poubelles jusqu'à l'escale suivante. Nous avons été choqués par les déchets plastiques,

bouteilles, polystyrènes et autres, flottant partout autour de nous. La «palme» revient à l'Asie du Sud-Est, en particulier Bali et tout le nord de l'Océan Indien. Il y aurait un travail immense à éduquer les populations dans ce sens afin de sauver leur patrimoine; citons en particulier les pêcheurs qui ne se privent pas de jeter leurs poubelles à la mer. Il est bien de ramasser les déchets plastiques, mais ça ne suffit pas pour le durable: il faut agir en amont.

Nous sommes rentrés en septembre 2020, heureux d'avoir accompli jusqu'au bout notre projet, comblés de merveilleux souvenirs: non seulement des paysages mais aussi des rencontres enrichissantes – des personnes avec lesquelles on a gardé des contacts et que l'on a envie de revoir. ●

Notre blog de voyage (récit, images) est consultable à l'adresse
<http://diaoul.overblog.com>

Références

- ¹ 1 noeud = 1 mile/heure = 1,852 km/h; 1,852 km correspondent à une minute d'arc d'un méridien.
- ² Réduction de la surface de la grand-voile en la repliant en partie à sa base: l'objectif est d'adapter la surface de la voilure à la force du vent.
- ³ Laurent, Caroline, *Rivages de la Calère*, 2020.



Programme octobre 2021

Invitation Formation Continue

ORGANISÉE PAR L'ASSOCIATION GENEVOISE DES MÉDECINS DE FAMILLE INTERNISTES GÉNÉRALISTES AGeMIG



Jeudi 7 octobre 2021

Déclin cognitif : nouveaux concepts – diagnostic et suivi

FER, 93-98 rue de St-Jean, Genève

FORMATION CONTINUE OUVERTE À TOUS.

14h00

Accueil - Café (stands pharams et laboratoires)

16h00

Pause (stands pharams et laboratoires)

14h30

Prof. D. Zekry, médecin-chef du Service de médecine interne de l'âgé, Département de réadaptation et gériatrie, HUG,

«**Concept et dépistage des formes précoces des troubles cognitifs: Nouveautés - que peut faire le médecin interniste-généraliste?**»

16h30

Drs A. Tahar, médecin-adj., responsable Unité Gériatrie communautaire, HUG, et **Dr M. Nehme**, médecin chef de clinique, Service médecine 1^{er} Recours, HUG

«**COGERIA: Coordination des soins de la personne âgée fragile**»

15h15

Mme Sophie Courvoisier, directrice Association Alzheimer Genève, et **Dr . Papa**, médecin chef de clinique, Service médecine 1^{er} Recours, HUG,

«**Vivre à Genève avec Alzheimer ou autre forme de démence; quel réseau pour les patients et les proches**»

17h15

Prof G. Frisoni, médecin-adj. agrégé, directeur du Centre de la mémoire, HUG

«**Moyens diagnostiques et thérapeutiques (de la prévention à l'arrêt) des troubles de la mémoire et des démences**»

18h00

Fin

FC créditée de 3 points «spécifiques» 'automatiquement reconnus' par la SSMIG ou de 3 points de FC «élargie» reconnus par la SMG/AMGe pour les autres spécialités FMH. Remerciements aux firmes pharmaceutiques et laboratoires qui nous soutiennent.



Membres

Candidatures à la qualité de membre actif

(sur la base d'un dossier de candidature, qui est transmis au groupe concerné, le Conseil se prononce sur toute candidature, après avoir reçu le préavis dudit groupe, qui peut exiger un parrainage; le Conseil peut aussi exiger un parrainage; après la décision du Conseil, la candidature est soumise à tous les membres par publication dans *La lettre de l'AMGe*; dix jours après la parution de *La lettre*, le candidat est réputé admis au sein de l'AMGe, à titre probatoire pour une durée de deux ans, sauf si dix membres actifs ou honoraires ont demandé au Conseil, avant l'échéance de ce délai de dix jours, de soumettre une candidature qu'ils contestent au vote de l'Assemblée générale, art. 5, al. 1 à 5).

Dre Leen AERTS

HUG, Service de gynécologie, boulevard de la Cluse 30, 1205 Genève.
Née en 1979, nationalité belge.
Diplôme de médecin en 2004 en Belgique, reconnaissance en 2016.
Titre postgrade de spécialiste en Gynécologie et obstétrique en 2009 en Belgique, reconnaissance en 2016.

La Dre Leen Aerts a obtenu son diplôme de gynécologie-obstétrique à Louvain (Belgique) en 2009. Elle a aussi obtenu un Master en sexologie à l'Université de Louvain en 2013. Elle a été membre du personnel du service de gynécologie des Hôpitaux universitaires de Louvain où elle a travaillé pendant de nombreuses années dans une clinique multidisciplinaire pour les dysfonctions sexuelles féminines. Elle

a obtenu un doctorat en sciences biomédicales (PhD) en 2014. Le sujet de son projet de recherche était le bien-être sexuel des femmes après un traitement chirurgical pour un cancer gynécologique ou un cancer du sein. De 2014 à 2016, elle a occupé un poste de recherche postdoctorale dans le laboratoire «Santé sexuelle féminine» à l'Université de Montréal. Elle a collaboré à plusieurs projets de recherche multidisciplinaire sur la douleur génitale chronique, avec des spécialistes de la santé sexuelle et de la vulve au Canada et aux Etats-Unis. Depuis 2016, elle travaille aux HUG et est responsable de la clinique pour femmes souffrant de dysfonctions sexuelles, de pathologie vulvaire et de douleurs génitales chroniques. Elle travaille également au centre d'endométriase et à la clinique pour femmes ayant subi des mutilations génitales. La Dre Aerts est spécialiste certifiée en médecine psychosomatique et psychosociale. En plus de son travail clinique, elle s'engage dans la promotion de la santé sexuelle en tant que vice-présidente de la Société suisse de sexologie. Elle enseigne à l'UNIGE et poursuit ses recherches sur les dysfonctions sexuelles féminines, la pathologie de la vulve et les douleurs chroniques gynécologiques.

Dre Julia ARMENTER DURAN

Boulevard de la Cluse 51, 1205 Genève.
Née en 1980, nationalité suisse.
Diplôme de médecin en 2003 en Espagne, reconnaissance en 2008.
Titre postgrade de spécialiste en Chirurgie orthopédique et traumatologie de l'appareil locomoteur en 2013

en Suisse.

Titre postgrade de spécialiste en Psychiatrie et psychothérapie d'enfants et d'adolescents en 2017 Suisse.

Après avoir suivi ses études à Barcelone et obtenu son diplôme de médecin en 2003, elle est partie effectuer son FMH de chirurgie orthopédique et traumatologie à Genève. Par la suite, en 2011, elle a suivi une formation en pédopsychiatrie aux HUG. Actuellement spécialiste en pédopsychiatrie, elle souhaite s'installer en ville de Genève.

Dr Andrea BARTOLI

HUG, Service de Neurochirurgie, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève.
Né en 1981, nationalité italienne.
Diplôme de médecin en 2006 en Italie, reconnaissance en 2010.
Titre postgrade de spécialiste en Neurochirurgie 2014 en Suisse.

Après avoir effectué ses études à Bari (Italie), Andrea Bartoli a obtenu son diplôme de médecin en 2006. Il s'est ensuite formé en neurochirurgie entre Genève, Londres, Oxford et Tel Aviv et a reçu son titre FMH en 2014. De retour en Suisse, il est référent pour la neurochirurgie pédiatrique aux HUG. Il s'intéresse particulièrement à la neurochirurgie adulte oncologique et rachidienne, ainsi qu'aux troubles de circulation du LCR.

Dr Mohamed Mehdi BENICHO

HUG, Service de psychiatrie de liaison et intervention de crise, boulevard de la Cluse 51, 1205 Genève.
Né en 1987, nationalités française et canadienne.



Fondée en 1984 à Genève, la Fiduciaire Gespower, affiliée à FMH Fiduciaire Services, offre un encadrement professionnel d'aide à la gestion de votre entreprise ou de votre cabinet médical, secteur dans lequel la fiduciaire est fortement impliquée.

Nos principaux services :

- Assistance lors de création / reprise de sociétés ou cabinets médicaux
- Conseils juridiques
- Business plan
- Bilans, fiscalité, gestion comptable de sociétés
- Transformation juridique de sociétés



Diplôme de médecin en 2013 en France, reconnaissance en 2015.

Titre postgrade de spécialiste en Psychiatrie et psychothérapie en 2021 en Suisse.

Après avoir suivi ses études au Canada et en France, il obtient son diplôme de médecin en 2013. Il effectue secondairement une maîtrise en science (MSc) et réalise une formation à l'HVS, puis au CHUV et aux HUG. Actuellement spécialiste en psychiatrie et psychothérapie, il s'installe en ville de Genève en mai 2021.

Dr Diomidis BOTSIKAS

HUG, Maternité, boulevard de la Cluse 30, 1205 Genève.

Né en 1974, nationalité suisse.

Diplôme de médecin en 1998 en Grèce, reconnaissance en 2007.

Titre postgrade de spécialiste en Radiologie en 2008 en Suisse.

Après avoir suivi ses études à Thessalonique/Grèce, il a obtenu son diplôme de médecin en 1998. Il a commencé sa formation en radiologie à Athènes en 2003 pour la poursuivre en 2005 aux HUG. Dès l'obtention de son titre FMH de spécialiste en radiologie en 2008, il a poursuivi son activité en tant que chef de clinique en radiologie aux HUG, au secteur de radiologie thoracique et oncologique. Depuis 2013, en tant que médecin adjoint, il a la charge de l'imagerie de la femme, devenue unité de radiologie gynécologique aux HUG. En parallèle, il a continué sa formation avec l'obtention du diplôme universitaire en imagerie gynécologique et mammaire auprès

de l'université Pierre et Marie Curie à Paris. Le Dr Botsikas a obtenu son Privat Docent en 2018 et a ensuite été promu chargé de cours à la faculté de médecine de l'UNIGE en 2020. Il est le radiologue référent du centre du sein, du centre d'endométriome et du centre des cancers gynécologiques des HUG. Depuis 2015, il est membre du groupe des experts en imagerie pelvienne de la société européenne de radiologie urogénitale (ESUR) responsable pour la formation et le développement des guidelines pour l'imagerie pelvienne.

Dre Julie CLOT

Avenue J.-D. Maillard 11, 1217 Meyrin.

Née en 1986, nationalité suisse.

Diplôme de médecin en 2013 en Suisse.

Titre postgrade de spécialiste en

Médecine interne générale en 2020

en Suisse.

Après avoir suivi ses études de médecine à Genève et obtenu son diplôme fédéral de médecin en 2013, elle poursuit sa formation durant une année au sein du réseau santé du balcon du Jura vaudois pour revenir ensuite à Genève où elle travaille comme médecin hospitalier et ambulatoire aux HUG ainsi qu'à l'Hôpital de la Tour. Actuellement spécialisée en médecine interne générale, elle s'installe en cabinet de groupe à Meyrin en 2021.

Dr Adrien COSINSCHI

Générale Beaulieu Oncology Network, chemin de Beau-Soleil 20, 1206 Genève.

Né en 1982, nationalité suisse.

Diplôme de médecin en 2009 en Suisse.

Titre postgrade de spécialiste en Radio-

oncologie - Radiothérapie en 2016 en Suisse.

Après avoir suivi ses études à Lausanne et obtenu son diplôme de médecin en 2009, il débute sa formation post-graduée dans les services d'ophtalmologie, chirurgie, oncologie et radio-oncologie du CHUV. Dès 2014, il rejoint le nouveau service de radio-oncologie des hôpitaux Riviera-Chablais à Vevey en tant que chef de clinique puis médecin adjoint. En 2016, il obtient son titre de spécialiste FMH en radio-oncologie. Dès octobre 2019, il se joint à l'équipe du centre d'oncologie des Eaux-Vives puis de la Clinique Générale Beaulieu.

Dre Anastasia DAYER

Chemin des Goulettes 17, 1256 Troinex.

Née en 1983, nationalité suisse.

Diplôme de médecin en 2007 en

Espagne, reconnaissance en 2011.

Titre postgrade de spécialiste en Pédiatrie en 2015 en Suisse.

Après avoir obtenu son diplôme de médecin en Espagne, la Dre Dayer se forme comme pédiatre à Genève et obtient son titre postgrade de spécialiste en pédiatrie en 2015. Ensuite, elle se forme en neuropédiatrie, tout d'abord au CHUV, pendant une année, ensuite, aux HUG, dans le service de neurologie adulte pendant deux ans, dont l'épilepsie. Puis elle part en fellowship clinique dans le service de neuropédiatrie à l'hôpital Sant Joan de Deu à Barcelone, entre 2017 et 2019, où elle réalise des rotations dans les différentes unités spécialisées (épilepsie, mouvements



anormaux, métabolisme et maladies neuromusculaires). Elle complète sa formation dans les unités de troubles d'apprentissages et de l'épilepsie dans le service de neuropédiatrie de l'Hôpital Femme Mère Enfant à Lyon. Elle est également titulaire d'un doctorat en médecine à l'UNIGE depuis 2018. Elle parle couramment le français, l'espagnol, le russe et l'anglais. La Dre Dayer compte s'installer à Genève à partir du mois d'octobre 2021.

Dre Caroline DE LORENZI

HUG, Service de dermatologie, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève. Née en 1988, nationalité suisse. Diplôme de médecin en 2013 en Suisse. Titre postgrade de spécialiste en Dermatologie et vénéréologie en 2020 en Suisse.

Après avoir suivi ses études à l'UNIGE et obtenu son diplôme fédéral de médecin en 2013, elle débute sa formation aux HUG par diverses rotations en hématologie, oncologie, médecine interne puis approfondit sa formation en médecine interne au Centre hospitalier du Valais romand durant un an et demi. Fin 2015, elle commence son internat en dermatologie aux HUG, obtient son titre de docteur de médecine en 2018 et la certification européenne de Dermatologie et Vénéréologie en 2019. Après une année de formation complémentaire à l'hôpital de Bellinzona, elle obtient le titre de spécialiste en Dermatologie et Vénéréologie et revient fin 2020 aux HUG, où elle exerce depuis comme cheffe de clinique dans le service de Dermatologie et Vénéréologie, en

particulier dans le secteur hospitalier et des soins de plaies.

Dre Sara FERTANI

Hôpital de la Tour, Service d'oncologie, av. J.-D. Maillard 3, 1217 Meyrin. Née en 1985, nationalité suisse. Diplôme de médecin en 2010 en Suisse. Titre postgrade de spécialiste en Médecine interne générale en 2018 en Suisse. Titre postgrade de spécialiste en Oncologie médicale en 2020 en Suisse.

Après avoir suivi ses études à Genève et obtenu son diplôme de médecin en 2010, elle a effectué une formation à l'Hôpital Cantonal de Fribourg puis aux HUG et à l'Hôpital de la Tour. Actuellement spécialiste en médecine interne générale et en oncologie médicale, elle s'installe en novembre 2021 à l'Hôpital de la Tour en tant qu'oncologue.

Dr Patrick HELLER

HUG, Belle-Idée, chemin du Petit-Bel-Air 2, 1226 Thônex. Né en 1971, nationalité suisse. Diplôme de médecin en 1996 en Suisse. Titre postgrade de spécialiste en Psychiatrie et psychothérapie en 2008 en Suisse.

Après avoir suivi ses études à Lausanne et obtenu son diplôme de médecin en 1996, il entreprend sa formation en psychiatrie et psychothérapie aux HUG, dès 1997. Il obtient son titre FMH en 2008. Il s'oriente vers le domaine de la psychiatrie forensique et s'intéresse en particulier à la problématique des adolescent-es délinquant-es. Il obtient son doctorat en médecine en

2020 et est confirmé dans sa fonction de médecin adjoint responsable de l'unité de psychiatrie pénitentiaire du service de médecine pénitentiaire en juin 2021.

Dr Bruno HERRERA

Clinique de Carouge, avenue Cardinal-Mermillod 1, 1227 Carouge. Né en 1988, nationalité suisse. Diplôme de médecin en 2013 en Suisse. Titre postgrade de spécialiste en Médecine interne générale en 2019 en Suisse.

Après avoir suivi ses études à Genève et obtenu son diplôme de médecin en 2013, il a débuté sa formation dans le Réseau hospitalier neuchâtelois avant de revenir aux HUG. Actuellement spécialiste en médecine interne générale, il s'installe à Carouge à partir de novembre 2021.

Dr Antoine HOMSY

HUG, Service de chirurgie plastique, reconstructive et esthétique, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève. Né en 1980, nationalité française. Diplôme de médecin en 2011 en Suisse. Titre postgrade de spécialiste en Chirurgie plastique, reconstructive et esthétique en 2020 en Suisse.

Après avoir suivi ses études à Genève et obtenu son diplôme de médecin en 2011, il commence sa formation en chirurgie aux HUG. Après un stage au centre des grands brûlés à Lyon en 2015, il intègre le service de chirurgie plastique, reconstructive et esthétique des HUG. Il y devient chef de clinique en 2017 et repart pour un stage d'une année à Marseille en 2019.



GARDE

de médecine interne générale

1009467

Le Centre Médical Eaux-Vives offre un service de garde de médecine interne générale avec des consultations sans rendez-vous pour les adultes.

Les horaires de ce service sont les suivants :
Du lundi au vendredi de 8h00 à 18h00



SWISS MEDICAL NETWORK MEMBER

Centre Médical Eaux-Vives · Avenue de la Gare-des-Eaux-Vives 3 · CH-1207 Genève
Tél. +41 22 737 47 47 · info@eaux-vives.com · www.eaux-vives.com



Actuellement spécialiste en chirurgie plastique, reconstructive et esthétique aux HUG, il s'installe en novembre 2021 à 50% en ville de Genève.

Dr Panagiotis KOKKORIS

Rue de Lyon 89, 1203 Genève.
Né en 1991, nationalité grecque.
Diplôme de médecin en 2012 en Italie, reconnaissance en 2014.
Titre postgrade de spécialiste en Psychiatrie et psychothérapie en 2021 en Suisse.

Après avoir suivi ses études à Rome, il a obtenu son diplôme de médecin en 2012. En Suisse depuis 2013, il a suivi une formation en psychiatrie et psychothérapie aux HUG. Il a obtenu son titre FMH en psychiatrie et psychothérapie en mars 2021.

Dr Dan LEBOWITZ

HUG, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève.
Né en 1984, nationalités suisse, française et américaine.
Diplôme de médecin 2008 en Suisse.
Titre postgrade de spécialiste en Médecine interne générale en 2014 en Suisse.

Après avoir suivi ses études à Genève et obtenu son diplôme de médecin en 2008, Dan Lebowitz a suivi une formation à l'Hôpital Pourtalès de Neuchâtel puis aux HUG. Actuellement spécialiste en médecine interne générale, il a travaillé pendant quatre ans comme chef de clinique dans le service de médecine interne générale des HUG. Il a également travaillé dans le Service des maladies infectieuses du CHUV, notamment à la consultation VIG et en épidémiologie hospitalière dans le Service de prévention et contrôle de l'infection des HUG.

Dre Sanaz LOLACHI

Clinique de Carouge, avenue Cardinal-Mermillod 1, 1227 Carouge.
Née en 1984, nationalités iranienne et suisse.
Diplôme de médecin en 2010 en Suisse.
Titre postgrade de spécialiste en Médecine interne générale en 2018 en Suisse.

Après avoir obtenu son diplôme de médecin à l'UNIGE en 2010, Sanaz LOLACHI s'est formée en médecine interne à l'hôpital de Delémont (Jura)

et aux HUG. Elle a travaillé durant cinq ans comme médecin cheffe de clinique à l'Hôpital de la Tour et aux HUG. Elle a également effectué une mission d'un an avec MSF en qualité de médecin superviseur des NCDs (non-communicable diseases). Installée à la clinique de Carouge, elle complète actuellement une formation en hypnose médicale.

Dr Alessandro MASSA

Cabinet Pôle Positif,
route de Frontenex 100, 1208 Genève.
Né en 1981, nationalité italienne.
Diplôme de médecin en 2012 en Italie, reconnaissance en 2016.
Titre postgrade de spécialiste en Psychiatrie et psychothérapie en 2021 en Suisse.

Alessandro Massa débute sa formation à Turin où il obtient son diplôme de médecin en 2012. Il continue ses études auprès de la faculté de médecine de Naples en 2013-2014. Attiré par la qualité de la formation post-graduée suisse, il se forme d'abord à Fribourg (2015) et ensuite à Genève. Il devient chef de clinique au sein du département de psychiatrie adulte HUG en 2020 et obtient le titre de spécialiste FMH en psychiatrie et psychothérapie le 1^{er} mai 2021.

Dr Horace MASSA

HUG, service d'ophtalmologie, rue Alcide-Jentzer 22, 1205 Genève.
Né en 1980, nationalité suisse.
Diplôme de médecin en 2009 en France, reconnaissance en 2010.
Titre postgrade de spécialiste en Anesthésiologie en 2009 en France, reconnaissance en 2010.
Titre postgrade de spécialiste en Ophtalmologie en 2016 en Suisse.

Après avoir suivi ses études à Nice et obtenu son diplôme de médecin, il a effectué une formation d'anesthésie à Nice puis aux HUG. Par la suite, il a réalisé une deuxième formation en ophtalmologie aux HUG. Il est parti en 2014 et 2016 effectuer un stage aux Hôpitaux de Paris. De retour en Suisse, il a suivi une formation d'ophtalmo-chirurgie aux HUG. Actuellement spécialiste en ophtalmologie et ophtalmo-chirurgie, il est médecin adjoint aux HUG depuis 2019.

Dre Sophie Mc ADAM-GAMPERT

Clinique de Carouge, avenue Cardinal-Mermillod 1, 1227 Carouge.
Née en 1985, nationalité suisse.
Diplôme de médecin en 2012 en Suisse.
Titre postgrade de spécialiste en Urologie en 2020 en Suisse.

Après avoir suivi ses études à Genève et obtenu son diplôme de médecin en 2012, elle a suivi une formation de chirurgie générale à l'Hôpital de Morges pour s'orienter après vers l'urologie qu'elle a pratiquée d'abord au CHUV puis aux HUG où elle a été cheffe de clinique. Actuellement spécialiste en urologie et cheffe de clinique à l'Hôpital de Nyon, elle s'installe à Genève dès novembre 2021.

Dr Sébastien MENZINGER

HUG, Service de dermatologie, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève.
Né en 1986, nationalité suisse.
Diplôme de médecin en 2011 en Suisse.
Titre postgrade de spécialiste en Dermatologie et vénéréologie en 2020 en Suisse.

Après avoir suivi ses études à Genève et obtenu son diplôme de médecin en 2011, il commence par six mois de recherches dans le Service de Dermatologie des HUG pour obtenir son doctorat. Il effectue ensuite deux ans de médecine interne à l'Hôpital de la Chaux-de-Fonds, puis revient aux HUG en 2014 pour effectuer la formation en dermatologie, avec au passage un stage d'un an à l'Hôpital Necker – Enfants malades des Hôpitaux de Paris. Actuellement spécialiste en Dermatologie et Vénéréologie et chef de clinique aux HUG, il effectue la formation approfondie en Dermatopathologie.

Dre Sonia PAPA

HUG, Unité de gériatrie communautaire SMPR, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève.
Née en 1973, nationalités suisse et italienne.
Diplôme de médecin en 2008 en Italie, reconnaissance en 2010.
Titre postgrade de spécialiste en Médecine interne générale en 2015 en Suisse.

Après l'obtention de son diplôme de médecin en Italie en 2008, elle revient à Genève, sa ville natale



en 2010 pour y accomplir sa formation post-graduée. Intéressée principalement par la gériatrie et la médecine générale, elle effectue sa formation aux HUG entre les services de gériatrie et de médecine de premier recours jusqu'à l'obtention de son FMH en médecine interne générale en 2015. Cheffe de clinique depuis 2015, elle poursuit sa formation approfondie en gériatrie. Elle allie son intérêt pour la gériatrie et la médecine générale au sein de l'unité de gériatrie communautaire, unité dont elle occupe le poste de responsable ad interim pendant un an. Après plusieurs années dans des postes de cadre aux HUG, elle décide de privilégier l'activité clinique et prépare son installation en cabinet privé pour début 2022.

Dr Wawrzyniec RIEDER

Dianeche, rue de Carouge 116, 1205 Genève.
Né en 1981, nationalité suisse.
Diplôme de médecin en 2007 en Suisse.
Titre postgrade de spécialiste en Gynécologie et obstétrique en 2014 en Suisse.

Après avoir suivi ses études à Genève et obtenu son diplôme de médecin en 2007, il a effectué une formation en gynécologie et obstétrique dans différents hôpitaux de Suisse romande. Après l'obtention du FMH en 2014, il est parti à Melbourne pour se former dans la prise en charge des grossesses à risque. Actuellement spécialiste en médecine foeto-maternelle, il partage son activité professionnelle entre le CHUV, les HUG et DianEcho.

Dre Astrid ROSENDAAL

HUG, Service d'urologie, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève.
Née en 1986, nationalité suisse.
Diplôme de médecin en 2011 en Belgique, reconnaissance en 2017.
Titre postgrade de spécialiste en Urologie en 2018 en Belgique, reconnaissance en 2019.

Le parcours de la Dre Roosendaal débute en Belgique où elle a réalisé ses études de médecine et sa formation de base en urologie auprès du Prof B. Tombal à l'Université catholique de Louvain. Elle termine sa formation d'urologie dans le service

de Prof C. Iselin aux HUG, d'abord comme interne en 2017, puis comme cheffe de clinique depuis mars 2018.

Dr Dino Vitali SABAN

Cabinet médical de Cayla, avenue des Eidgenots 4, 1203 Genève.
Né en 1980, nationalités suisse, allemande et américaine.
Diplôme de médecin en 2007 en Suisse.
Titre postgrade de spécialiste en Neurochirurgie en 2016 en Allemagne, reconnaissance en 2016.

À la suite de sa scolarité et de ses études de médecine effectuées à Genève, le Dr Saban est parti approfondir ses connaissances en neurosciences à l'Hôpital Universitaire de Zurich où il obtient son doctorat dans le cadre de ses recherches au sein du laboratoire du Prof Aguzzi. Il a par la suite poursuivi sa formation clinique en neurochirurgie à l'Hôpital universitaire d'Essen (Allemagne). Actuellement chef de clinique en neurochirurgie à Essen et à Duisbourg, il compte s'installer en ville de Genève au cours du deuxième semestre 2021.

Dre Mathilde SCHALLER

HUG, Service de médecine de premiers recours, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève.
Née en 1984, nationalité suisse.
Diplôme de médecin en 2011 en Suisse.
Titre postgrade de spécialiste en Médecine interne générale en 2017 en Suisse.

Après avoir suivi ses études à Genève et obtenu son diplôme en 2011, elle poursuit sa formation de médecine interne générale dans le service de médecine de premiers recours des HUG. Elle obtient son titre de spécialiste en médecine interne générale en 2017. Depuis lors, elle exerce au sein des HUG en tant que cheffe de clinique dans le service de médecine pénitentiaire ainsi qu'à la Clinique des Grangettes jusqu'à sa future installation en cabinet privé courant 2022. Durant sa formation, elle obtient en 2021 un diplôme de formation post-graduée approfondie interdisciplinaire en médecine manuelle.

Dre Eve SFEIR MACHADO

HUG, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève.

Née en 1981, nationalité suisse.
Diplôme de médecin en 2008 en Suisse.
Titre postgrade de spécialiste en Anesthésiologie en 2017 en Suisse.

Après avoir suivi ses études de médecine à Genève, elle a obtenu son diplôme de médecin en 2008. Elle a exercé durant deux ans en tant que médecin assistante en médecine interne à l'Hôpital de Morges-EHC et durant une année en pédiatrie à Nyon. Par la suite, elle s'est spécialisée en Anesthésiologie et travaille actuellement comme cheffe de clinique aux HUG.

Dre Julie SOMMER

HUG, Hôpital des Enfants, rue Willy Donzé 6, 1202 Genève.
Née en 1982, nationalité suisse.
Diplôme de médecin en 2009 en Suisse.
Titre postgrade de spécialiste en Pédiatrie en 2015 en Suisse.

Après avoir suivi ses études à Genève et obtenu son diplôme de médecin en 2009, la Dre Sommer a débuté sa spécialisation en pédiatrie à Morges puis à Aigle. De retour à Genève en 2012, elle a obtenu son FMH de pédiatrie. Elle a débuté par la suite une sous-spécialisation en néonatalogie avec examen FMH obtenu en 2019. Elle a travaillé, dans le cadre de sa formation en néonatalogie, à l'hôpital Sainte Justine à Montréal entre 2015 et 2017. Par la suite, elle a exercé comme cheffe de clinique en néonatalogie/soins intensifs pédiatriques aux HUG pendant trois ans puis pendant une année en gastroentérologie et hépatologie pédiatriques. Elle prévoit de s'installer en cabinet à Genève dès novembre 2021.

Dr Stéphane TOBALEM

HUG, Service d'Ophtalmologie, rue Alcide-Jentzer 22, 1205 Genève.
Né en 1991, nationalité française.
Diplôme de médecin en 2014 en France, reconnaissance en 2014.
Titre postgrade de spécialiste en Ophtalmologie en 2020 en Suisse.

Après avoir obtenu son diplôme de médecin à Lyon en 2014, Dr Stéphane Tobalem effectue ses trois premières années de formation post-graduée en ophtalmologie aux HUG. Il réalise ensuite une année comme doctorant en ophtalmologie à l'UNIGE (2017).



Sa dernière année (2018) se déroule à la Fondation Ophthalmologique Rothschild à Paris. De retour en Suisse, il obtient son titre de spécialiste FMH en ophtalmologie (2020) et de docteur en médecine (2021). Il est chef de clinique depuis 2019 dans le service d'ophtalmologie des HUG.

Dre Evangelia TZIKA

HUG, Service de dermatologie, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève. Née en 1982, nationalité grecque. Diplôme de médecin en 2007 en Grèce, reconnaissance en 2013. Titre postgrade de spécialiste en Dermatologie et vénéréologie en 2019 en Suisse.

Après avoir suivi ses études en Grèce et obtenu son diplôme de médecin, elle est arrivée en Suisse en 2008. Elle a exercé six mois en gériatrie à l'hôpital des Trois-Chêne et ensuite deux ans en médecine interne à l'hôpital de Vevey. Par la suite, elle a travaillé pendant deux et demi au sein du service d'oncologue au CHUV et principalement à la consultation du mélanome où elle a également participé à de nombreuses études cliniques. Elle a intégré le service de dermatologie et vénéréologie des HUG en 2013 où elle a effectué sa formation et obtenu son titre postgrade de médecin spécialiste en dermatologie et vénéréologie. Depuis 2017, elle occupe le poste de cheffe de clinique d'oncodermatologie. Elle a participé à des études cliniques dans le domaine et a acquis une expertise en vidéodermoscopie.

Dr Konstantinos VAKALOPOULOS

Hand & Wrist Unit, av. J.-D. Maillard 1, 1217 Meyrin. Né en 1987, nationalité néerlandaise. Diplôme de médecin en 2014 aux Pays-Bas, reconnaissance en 2014. Titre postgrade de spécialiste en Chirurgie de la main en 2021 en Suisse.

D'origine grecque et néerlandaise, le Dr Vakalopoulos a grandi aux Etats-Unis. Après avoir fait ses études de médecine à Rotterdam (Pays-Bas), il obtient son titre de PhD dans le domaine de la chirurgie expérimentale et réalise différents travaux scientifiques. Il poursuit ses études post-graduées en chirurgie générale, puis en chirurgie de la

main, aux HUG. Il obtient son titre FMH en chirurgie de la main en 2021 et travaille parallèlement à l'Hôpital de la Tour et à la clinique de Genolier, avant de s'installer à la clinique de la main (CH8) dès janvier 2022. Le Dr Vakalopoulos est toujours actif dans la recherche et est président de la société européenne pour la recherche en chirurgie depuis 2019. Il a également été formé en médecine esthétique par l'Académie américaine de médecine esthétique, afin de développer la médecine esthétique de la main à Genève.

Candidature à la qualité de membre actif à titre associé

(médecin exerçant son activité professionnelle principale en dehors du canton, mais ayant un droit de pratique à Genève; le candidat est admis par le Conseil sur présentation de la preuve de son affiliation à la société médicale du canton où il exerce son activité principale, art. 7, al. 1).

Dre Maryam BORHAN MODJABI

AZ Ophthalmologie, rue Robert-Céard 5, 1204 Genève. Née en 1963, nationalité française. Diplôme de médecin en 1996 en France, reconnaissance en 2015. Titre postgrade de spécialiste en Ophthalmologie en 1996 en France, reconnaissance en 2015.

Dre Maryam BOHRAN, spécialiste en ophtalmologie ayant complété sa formation par un diplôme interuniversitaire de chirurgie orbito-palpébro-lacrymale, a travaillé depuis 1994 en tant qu'assistante dans le service de chirurgie du segment antérieur à la fondation ophtalmologie de Rothschild à Paris et installée depuis 1996 en exercice libérale jusqu'en 2015 avec une activité chirurgicale en segment antérieur et de chirurgie palpébrale. Depuis 2015, elle a continué à Genève dans différents centres de médecine et de chirurgie ainsi que dans le canton du Valais, installée à Martigny en exercice libéral avec une activité chirurgicale à la clinique MV Santé à Sion. Elle va désormais poursuivre son activité dans le cabinet AZ Ophthalmologie à Genève.

Membres probatoires

(nouveaux membres admis, dont l'admission doit être confirmée après 2 années probatoires, art. 5, al. 7).

Dr Thomas BAPST; Dre Anne-Marie CRESENS; Dre Marta GONZALEZ DE ARA GONZALEZ; Dre Carla GRANIERI; Dre Elisabeth IJAOUNE; Dre Latifa JEDDAY; Dr Christos MARAGKOUAKIS; Dre Aikaterini PALAMIDA; Dre Zoi RAPTI; Dre Marie SCHNEIDER; Dre Rachel VAZ MADERA; Dre Amélie VOCAT et **Dre Karine WYSS** depuis le 2 juillet 2021.

MUTATIONS

Réadmission d'anciens membres

Dr Julien SAGUES dès le 1^{er} octobre 2021.

Membres actifs à titre associé

Dr Amir Théodore HOJABR, membre de l'AMGe et de la Société vaudoise de médecine; **Dr Keyvan NICOUCAR**, membre de l'AMGe et de la Société des médecins du canton de Berne; **Dr Guillaume PERRET**, membre de l'AMGe et de la Société médicale du canton du Jura et **Dr Matthias RESPONDEK**, membre de l'AMGe et de l'Aerztegesellschaft des Kantons Zurich, dès le 1^{er} janvier 2022. **Dre Anne-Claude GEORGE**, membre de l'AMGe et de la Société vaudoise de médecine, depuis le 1^{er} janvier 2021.



Membres actifs à titre honoraire

(membres actifs âgés de plus de 65 ans qui totalisent plus de trente ans d'affiliation à l'AMGe; mêmes droits que les membres actifs; le Conseil peut décider de les mettre au bénéfice d'une cotisation réduite à partir du 1^{er} janvier ou du 1^{er} juillet qui suit la demande, art. 6).

Dre Catherine LEHMANN et **Dr Patrick MIRIMANOFF** dès le 1^{er} janvier 2022.

Dre Danièle BAERISWYL depuis le 1^{er} janvier 2021.

Membres en congé

(demande écrite au Conseil de tout membre renonçant à pratiquer à Genève pour une durée minimale d'un an et maximale de deux ans; le congé part du 1^{er} janvier ou du 1^{er} juillet suivant la demande; libération de cotisation pendant la durée du congé; demande de prolongation possible, art. 9).

Dre Rita ANNONI MANGHI, **Dr Wilfried BOUVAIS**, **Dr Andreas GROSCURTH** et **Dr Jean Charles LE HUEC** dès le 1^{er} janvier 2022.

Membres passifs

(membres cessant toute pratique professionnelle, pas de délai, libération de la cotisation à partir du 1^{er} janvier ou du 1^{er} juillet qui suit la demande, voix consultative à l'Assemblée générale, art. 8).

Dr Christophe BERNEY, **Dre Christine BOCCARD**, **Dre Xanthoula DALAKAKI**, **Dre Béatrice DE MOUSTIER**, **Dr Dominique DINICHERT**, **Dr Robert DU BOIS**, **Dre Monia FITOURI**, **Dr Dominique HUTIN**, **Dr Bernard MAEDER**, **Dre Nicole MONTAVON SALOMON**, **Dr Philippe MOURON**, **Dr Orlando PERSONENI**, **Dre Angèle RAGGENBASS** et **Dre Lucie WIESNER** dès le 1^{er} janvier 2022.
Dr Claude MAGNIN et **Dr Jean-Charles RIELLE** depuis le 1^{er} janvier 2021.

Démissions

(information par écrit au moins 3 mois avant le 30 juin ou le 31 décembre avec effet à cette date; ce faisant, quitte la FMH et la SMSR; sauf décision contraire du Conseil, la démission n'est acceptée que si les cotisations sont à jour et s'il n'y a pas de procédure ouverte auprès de la CDC, art. 10).

Dre Erika BECK, **Dr Jean-Louis DIETEMANN**, **Dre Emmanuelle DORIE**, **Dre Alexandra GOISCHKE**, **Dr Guy JACQUEMOUD**, **Dre Marie-Astrid LAMY**, **Dr Ioannis LINAS**, **Dr Michele PODETTA**, **Dre Barbara STRYIENSKI WEISSE** et **Dre Sophia TAYLOR** au 31 décembre 2021.
Dre Sandra GIANNELLI et **Dr Walter ZINGG** depuis le 31 décembre 2020.
Dr François SLOSMAN depuis le 30 juin 2020.

Décès

Nous avons le profond regret d'annoncer le décès du **Dr François THEVENOZ**, survenu le 17 juin 2021, du **Prof Daniel FRITSCHY**, survenu le 2 août 2021, ainsi que du **Dr Ergys GJIKI** survenu en août 2021.

Changement d'adresse et ouverture de cabinet

Dre Nihead BOUGHANEM VALLOTON (psychiatrie et psychothérapie d'enfants et d'adolescents) exerce dorénavant au Cabinet médical Hugo de Senger, rue Hugo-de-Senger 7, 1205 Genève.

Dre Gabrielle BOUVIER (psychiatrie et psychothérapie) exerce dorénavant au Centre de Psychothérapie EMDR Genève, Boulevard des Tranchées 24, 1206 Genève.

Dre Ana FRUCTUOSO (psychiatrie et psychothérapie) exerce dorénavant Rue de la Fontenette 23, 1227 Carouge.

Dre Léa GUIBENTIF (médecine interne générale) reçoit de nouveaux patients Route de Frontenex 118, 1207 Genève.

Dre Nadine GUILLET-DAUPHINÉ

(médecine interne générale) exerce dorénavant Chemin des Crêts-de-Champel 36, 1206 Genève.

Dre Marianne MEYER (pneumologie) exerce dorénavant à la Clinique de Maisonneuve, Route de Châtelaine 60-62, 1219 Châtelaine.

Dre Aikaterini NTELI (psychiatrie et psychothérapie) exerce dorénavant Rue du Conseil-Général 14, 1205 Genève.

Dr Jean-Pierre RIEDER (médecine interne générale) exerce dorénavant au Centre médical Opale, Chemin de la Gravière 3, 1225 Chêne-Bourg.

Dre Rachel VAZ MADERA (psychiatrie et psychothérapie) exerce dorénavant au Centre médical Opale, Chemin de la Gravière 3, 1225 Chêne-Bourg.

Dre Claudia COLLAO LAMB (oncologie médicale)
Dr Alex FRIEDLAENDER (oncologie médicale)
Dr Michel FORNI (oncologie médicale)

Dre Edya FUHRMANN-BENZAKEIN (oncologie médicale)
Dre Claudine HELG (oncologie médicale)

Prof Oscar MATZINGER (radio-oncologie / radiothérapie)
Dre Christine ROSSIER (radio-oncologie / radiothérapie)
Dre Yordanka TIREFORT (hématologie)

exercent dorénavant à la Clinique Générale Beaulieu, Oncology Network, Chemin de Beau-Soleil 20, 1206 Genève.

- Un médecin sur quatre nous fait confiance en Suisse Romande
- 100% des versements défiscalisés
- 2.50% de rémunération des avoirs de prévoyance en 2020
- Nouveau tarif attractif